LA GUERRE



Les Garçons de ton âge

Dystopie · Meuse, 2061

NOSTRADAMNED

LES GARÇONS DE TON ÂGE

Les Garçons de ton âge

Dystopie



Nostradamned

Service des avenirs déjà écrits

Les Garçons de ton âge
Dystopie · Meuse, 2061
La guerre · Et si cela réussissait trop bien ?

Achevé le 22 novembre 2026 · nostradamned.eu/fr/read/war/bright/les-garcons-de-ton-age/
© 2026 Cyril Pitrou · CC BY-NC-ND 4.0
Collection dirigée par Cyril Pitrou · texte écrit par une IA

I

CAUSE INDÉTERMINÉE

De la guerre, Romain Faugeras avait rapporté un index plus court que l'autre et l'habitude de se lever avant la sirène. Dans la nuit du samedi 10 au dimanche 11 avril 2060, la bande qu'il portait au poignet vibra trois fois à une heure quarante. Il fut debout avant que la sirène eût commencé de tourner sur le toit du centre de secours. C'était une vieille sirène à moteur, que l'État gardait pour les nuits où le réseau tombait. Elle apprit aux neuf cents habitants du village que le silo de la coopérative brûlait.

Romain avait cinquante et un ans, le dos large et un peu voûté des hommes qui travaillent sous les voitures, les ongles noirs de poussière de frein. Il tenait le garage de la route de Verdun. Chez les pompiers volontaires il était sergent et chef d'agrès du fourgon, ce qui voulait dire que le feu, une fois éteint, lui appartenait encore jusqu'au rapport. Il passa sa tenue de feu sur le palier. La bande, que le service départemental d'incendie lui avait remise deux ans plus tôt, donnerait son pouls au chef de colonne tant que durerait le feu. Dans la chambre d'en face, son fils Léon, qui avait dix-neuf ans et la même bande au poignet, cherchait ses bottes sous le lit.

Le silo se dressait au bout du village, contre la ligne de fret de l'Est. C'était une tour de béton de trente mètres, où la coopérative gardait huit cents tonnes de blé de la dernière moisson. Le feu avait pris en haut, sous la galerie, d'où il éclairait les rails jusqu'au passage à niveau.

Romain fit établir deux lances en pluie sur la galerie, sans une goutte dans les cellules, car le blé mouillé gonflait et fendait le béton. Il envoya Léon dérouler les tuyaux jusqu'à la borne et demanda à Verdun le bras élévateur et le camion d'azote. Le bras arriva à deux heures et demie, l'azote à quatre heures. On en remplit la cellule qui couvait.

À six heures, il ne restait de la galerie qu'une ferraille noire. La cellule du nord fumait encore par sa trappe, sous son gaz. Romain fit le tour du silo à pied, la tablette du service départemental sous le bras. Sur le quai de chargement, parmi les tôles tombées, il vit une tige noire, longue comme une barre de direction, qui n'était ni de l'acier ni du bois. Il s'accroupit sans la déplacer. Du pouce de son gant, il ôta la suie sur une largeur de main.

« C'est quoi ? demanda Léon, qui l'avait suivi.

— Du carbone. Un longeron d'aile. »

Sous le gant parut une lettre blanche, peinte au pochoir, haute de deux doigts. Elle n'était pas de l'alphabet qu'on apprenait à l'école d'Haudrecourt.

« C'est un drone », dit Léon.

On n'appelait plus drones, en France, que les machines de l'adversaire, qui n'avait plus d'autre nom dans les journaux. Chaque usine peignait sa lettre sur le longeron. Romain connaissait celle-ci.

Il ôta ses gants, tira de sa poche un chiffon rouge, s'essuya les mains doigt après doigt et ne toucha qu'ensuite l'écran de la tablette. Il photographia la lettre de face, puis de biais, sa botte posée à côté pour la taille.

L'adjudant Thirion, de la gendarmerie, arrivait par le quai avec un sachet à scellés. Il y glissa le longeron sans le regarder longtemps.

« Il est parti d'où ? demanda Léon.

— D'un camion, à cinq ou six kilomètres. Ils en lâchent deux ou trois d'un conteneur et ils roulent. Un mètre vingt d'aile, trois kilos de charge, ça trouve son silo tout seul.

— Vous le cherchez, le camion ?

— On en cherche depuis 2027, dit l'adjudant. Ça, c'est pour le laboratoire, qui met six mois. Puis le parquet classe, auteur inconnu, les scellés partent au broyeur. Personne d'autre ne les voit, c'est le secret de l'enquête.

— Pour les hommes, RAS, dit Romain. Je laisse un binôme sur la cellule, les autres replient à sept heures. »

Il regarda son fils enrouler les tuyaux. Léon avait le geste large des monteurs de lignes.

✦ ✸ ✦

Aucun contrat d'assurance ne payait un sinistre lié à la guerre. Tous portaient l'exclusion de guerre. L'État ne payait de dommages de guerre que pour une guerre qu'il avait nommée. Il n'en nommait plus. Depuis la convention de 2035, le chef d'agrès cochait seul la cause d'un incendie. L'assureur ne recevait que son attestation. Quand il y lisait « indéterminée », il renonçait à l'exclusion et réglait en dix jours, selon une règle que la fédération des assureurs s'était donnée en 2038, car disputer chaque incendie coûtait plus cher que le payer. Cocher « indéterminée », à Haudrecourt, s'appelait cocher la case.

Le centre de secours donnait sur la place, entre la mairie et le monument aux morts. En face, devant un café fermé dont la commune repeignait encore les volets, l'armoire à pain de la boulangerie de Verdun occupait le trottoir. C'étaient douze casiers d'inox à porte de verre, qu'une camionnette sans chauffeur garnissait de pâtons avant cinq heures et dont chacun cuisait sa baguette pour l'heure qu'on lui avait dite. Elle valait 3,40 euros. Romain, enfant, l'avait payée un euro. La remise logeait juste le fourgon-pompe électrique, qui y reprenait sa charge, et le véhicule tout usage. Derrière une porte vitrée, la salle de garde contenait une table sous sa toile cirée, les casiers des volontaires et une imprimante, d'où sortait à chaque alerte le bon de départ que le chef d'agrès emportait en cabine, car le papier ne s'éteignait pas avec le réseau. Au mur, un écran recevait la température des transformateurs

du secteur, que des sondes mesuraient. Il affichait neuf lignes vertes. Le terminal du service départemental occupait le bout de la table.

Romain s'y assit à neuf heures, lavé, dans son bleu de sergé. L'assistant du service, une IA, avait rédigé le récit de la nuit d'après la radio et les caméras thermiques des casques. Rien n'y manquait. Il restait un champ vide, « cause constatée », au-dessus de quatre mots, fortuite, naturelle, intentionnelle, indéterminée. Le terminal lui donnait dix jours pour en cocher un.

Romain décrocha le stylet qui pendait à un cordon dans sa poche de poitrine. Il le tenait entre le pouce et le majeur, parce qu'il manquait à son index droit la dernière phalange.

« Tu coches ça ? demanda Léon, qui buvait son café debout, une baguette de l'armoire sous le bras.

— Je coche ce que je sais.

— Tu sais ce que c'était. Tu as vu la lettre.

— Je sais ce que j'ai trouvé. Je ne sais pas qui l'a envoyé. Les gendarmes non plus. On ne présume pas.

— Et si tu mettais intentionnelle ?

— Alors l'expert de l'assureur demande par qui. Il lit d'abord ce qu'on a coché. La coopérative attend la réponse six mois. À la moisson elle n'a pas de silo. »

Il cocha la case, d'un trait un peu penché que le champ garda tel quel, car il valait signature, et toucha « Valider ». L'attestation partit avec la case et sans la photographie, qui restait dans le rapport, au terminal, où chaque volontaire pouvait l'ouvrir. Léon lut par-dessus l'épaule de son père, rinça sa tasse et rangea son casque dans le casier numéro six.

✦ ✷ ✦

Le lundi 19 avril, à sept heures, une voiture vint seule à sa révision. Romain l'entendit à peine. Elle quitta la route de Verdun, traversa l'usoir, ce terre-plein entre la façade et la chaussée où les anciens entas-

saient le fumier et où il rangeait les véhicules à réparer, passa la porte charretière ouverte à deux battants. Elle s'arrêta d'elle-même au-dessus de l'ancienne fosse, comblée de béton depuis qu'on levait tout au pont, puis ouvrit son capot. Sa propriétaire dormait encore, à trois rues de là. Sur la tablette de l'atelier, la voiture avait écrit ce qu'elle voulait, l'usure de ses plaquettes au dixième de millimètre, la tension de chaque module de sa batterie, un bruit à l'arrière droit qu'elle avait enregistré pour lui un jeudi de pluie. Romain aimait leur exactitude, leur façon de dire où elles avaient mal et de mener seuls à Verdun, par la nationale, un vieil homme qui dormait ou un enfant de dix ans qui lisait.

Le long du mur, les batteries de rechange reposaient sur leurs râteliers, les plus vieilles près de la porte. Au fond, un testeur Sirel en tôle grise, l'écran dépoli à l'endroit du pouce, vidait et remplissait un module en vingt minutes, puis disait combien d'hivers il lui restait. Le pont plaça seul ses quatre patins et monta la voiture.

Les plaquettes pouvaient attendre un an. Le bruit venait du radar arrière droit, qui avait pris du jeu dans le pare-chocs. Dès qu'on y touchait, il fallait régler de nouveau les yeux de la voiture sur un banc d'étalonnage agréé, sans quoi elle ne roulait plus seule. Romain donna deux tours de clef, puis réveilla la propriétaire.

« Votre radar arrière avait du jeu, dit-il. Je l'ai resserré. Elle doit passer au banc, à Verdun.

— Vous ne pouvez pas le faire, vous ?

— Je n'ai pas le banc. »

Il en gardait la brochure ouverte sur la tablette. « Remettez sur la route les voitures qui roulent seules », disait le fabricant. Dessous, en plus petit, 1150 euros par mois sur six ans. Le Sirel lui en avait coûté 6 400, d'occasion. Le plateau du concessionnaire vint sans chauffeur et emporta la voiture avec son réglage. Le garage ne vivait plus que des vieilles, celles qu'on conduisait encore soi-même. L'usoir en comptait chaque année un peu moins.

Maxime Collignon entra à huit heures au volant d'une de ces vieilles, un pick-up dont Romain avait changé deux fois la batterie et

refait les deux biellettes à la fondeuse, d'une poudre d'acier, puisque aucune usine n'en coulait plus. Collignon était maire d'Haudrecourt et administrateur de la coopérative. Il avait le cou rouge, le ventre en avant et une voix faite pour le dehors.

« C'est parti, ton attestation ? demanda-t-il.

— Dimanche de l'autre semaine, à neuf heures et demie.

— Ça fait huit jours.

— C'est dix, dit Romain. Ils les prennent.

— J'ai huit cents tonnes de blé enfumé à sortir et une moisson dans trois mois. Si je ne commande pas les cellules neuves avant mai, je stocke sous bâche. »

Il regarda la brochure sur la tablette.

« C'est cher, ta machine ?

— C'est ce que je n'ai pas. »

Le mercredi 21 avril, à huit heures deux, l'assureur paya la coopérative, deux millions quatre cent mille euros, par un virement dont l'avis parut sur l'écran de Collignon. Il fit commander les cellules le jour même. À midi il fit porter au garage les clefs des deux camionnettes de la coopérative, pour l'entretien de l'année. Romain les pendit au tableau. En dix-neuf ans d'agrès, il cochait la case pour la onzième fois. C'était la première qu'elle lui rapportait quelque chose.

II

LA QUATRIÈME FACE

En octobre 2031, après quatre années d'entre-pôts brûlés que personne ne signait, l'adversaire avait franchi la frontière d'un allié balte. L'armée de métier y avait perdu quatre mille hommes et ne suffisait plus. Au mois de mars, le Parlement avait pris tous les garçons de dix-huit à vingt-cinq ans. Romain était parti à vingt-trois ans et en gardait un index trop court. La guerre de l'Est s'était arrêtée à midi, le dimanche 14 mai 2034, par l'armistice de Riga, qui suspendait la mobilisation et qu'aucun traité n'avait suivi.

La fête de la Paix en gardait le jour. Haudrecourt la célébra, ce vendredi 14 mai, pour la vingt-sixième fois. À six heures et demie du soir, les pompiers portaient une gerbe au monument, comme ils l'avaient toujours fait aux autres dates, et un clairon sonnait aux morts. Puis l'on se taisait une minute.

Romain et Léon portaient la gerbe, coiffés du casque chromé qu'on ne sortait plus que pour les cérémonies. Ils traversèrent la place au pas. Le monument était un obélisque de granit gris, dont les noms des vieilles guerres couvraient trois faces. Sur la quatrième, sous les dates 2031-2034, on avait gravé les deux garçons d'Haudrecourt tombés dans l'Est. Sous le second, la pierre restait lisse.

Malo Hennequin, qui avait dix-huit ans, sonna. Sa mère se tenait au premier rang entre ses deux aînés, Marceau et Côme. Elsa Hennequin

était une femme brune, qui menait cent quatre-vingts hectares et gardait ses fils à portée de voix. Le maire leva la main pour la minute.

Elle n'était pas à sa moitié quand le dernier fils de Vuillaume, qui avait neuf ans, déboucha de la rue qui montait de la voie. L'enfant serrait contre lui une aile noire plus large que ses bras, ramassée dans le fossé de la ligne de fret, à cent mètres du silo. Sous le ventre, un bloc gris tenait encore par deux sangles. Les rangs s'ouvrirent devant lui. Il s'arrêta devant les pompiers, où était son père.

« J'ai trouvé un drone », dit-il.

Vuillaume fit un pas. Romain le retint du bras et y alla.

« Ne bouge plus. Je te le prends. »

Il reçut l'aile sur ses avant-bras. Elle était tiède du côté où l'enfant l'avait tenue. Léon avait avancé derrière lui.

« Toi, tu recules, dit Romain. Tu fais reculer ta mère. »

Il porta l'aile à l'autre bout de la place, sans plier les coudes, en comptant ses pas. Il en fit quarante. Il la coucha sur le pavé, devant le café fermé, et lut sur le longeron la lettre du silo. Quand il se retourna, l'adjudant Thirion poussait les gens dans la rue de la mairie, et Manon tenait Léon par la manche.

Elsa Hennequin attendait Romain au coin de la mairie, ses trois fils derrière elle.

« Il a eu dix-huit ans en janvier, dit-elle en montrant Malo. Mon frère avait dix-huit ans en mars 32. Il est sur la quatrième face. Tu vas l'écrire, ce que tu as porté ?

— Rien n'a brûlé. Il n'y a pas de rapport.

— Et la prochaine fois que ça brûle ?

— Les tiens ne partiront pas, dit-il. Personne ne votera une loi pour un silo. »

Elle lui prit la main droite, celle de l'index, et la garda un moment. Puis elle rappela ses fils.

✦ ✸ ✦

Les démineurs de Metz emportèrent l'aile à huit heures, dans un caisson. À neuf, les Faugeras soupèrent à trois dans la cuisine, douze mètres carrés au-dessus du garage. Romain et Manon l'avaient refaite l'année des six ans de Léon, avec la prime de rénovation de l'État, sans toucher au buffet lorrain de la grand-mère, un meuble de chêne à deux corps où Manon rangeait les assiettes. La toile cirée avait des carreaux bleus. Au mur, près de la porte, une tablette de la taille d'un livre de comptes commandait la pompe à chaleur et affichait les messages de l'assureur.

« Il fait huit degrés sur l'usoir, dit Léon, qui remontait du garage.

— Ferme la porte », dit Manon.

Il en faisait vingt dans chaque pièce, sans que personne touchât jamais un bouton. La pompe tournait dans l'ancienne grange, à la place des vaches du grand-père. On ne l'entendait pas de la cuisine. Romain se rappelait les hivers de son enfance, le fioul qu'on commandait en regardant le prix, les chambres du fond où l'on voyait son haleine. Les panneaux du toit donnaient le courant à midi. Vingt modules tirés de voitures mortes le rendaient la nuit. Manon, qui avait eu froid toute sa jeunesse dans un pavillon de la vallée, marchait pieds nus sur le carrelage d'un bout de l'année à l'autre. « Le confort sans y penser », avait dit l'installateur. Cela avait coûté 190 euros par mois sur douze ans. Depuis deux ans, la pompe était à eux.

Manon tenait, à la pharmacie, la cabine de téléconsultation. Sous la fenêtre, le four sonna ses deux coups. C'était un Lorval à 740 euros, une caisse d'émail blanc dont la poignée branlait, qui pesait le plat qu'on lui confiait, le reconnaissait et le cuisait seul. Manon n'avait rien brûlé depuis. Elle en tira le gratin, servit, puis s'assit, les pieds sur le bar-

reau de sa chaise. Léon mangeait vite, les coudes écartés. Il déplia son écran et l'appuya contre la carafe.

« Je l'ai prise pendant que tu la portais, dit-il. On lit la lettre. C'est celle du silo.

— Tu l'as envoyée à quelqu'un ? demanda Romain.

— Pas encore. Marceau la veut. Pourquoi ils ne signent pas, s'ils veulent qu'on le sache ?

— S'ils signaient, il faudrait leur répondre.

— Avec qui ?

— Avec toi, dit Manon. Avec Marceau. Ton père est parti d'ici dans un car, devant la mairie. »

Romain tendit la main. Léon regarda sa mère, puis fit glisser l'écran sur la toile cirée. Romain effaça la photographie du pouce. Il ouvrit l'Opinel de son grand-père, un numéro huit au manche gris d'usure, et coupa le pain.

« Mange, dit Manon. Ça refroidit. »

✦ ✷ ✦

Le jeudi 8 juillet, quand rentraient les premières orges, les pompiers visitèrent les cellules neuves, dont ils auraient un jour à trouver les vannes dans la fumée. La coopérative n'avait pas rebâti la tour. À sa place brillaient quatre cellules d'acier galvanisé, hautes de douze mètres, cerclées de passerelles, que le constructeur avait montées en neuf semaines à côté du socle noirci de l'ancien silo, qu'on laissait là parce que le casser coûtait trop. Dans chacune pendaient des câbles de sondes qui prenaient la température du grain à chaque mètre. Un grain qui chauffait prévenait désormais trois jours avant de sentir. Sur l'armoire des sondes, une plaque d'aluminium portait la devise du fabricant, « Votre récolte vous parle ». Devant la bascule en fonte, où l'on pesait encore parce qu'elle était juste, six tracteurs faisaient la file sans personne dans la cabine. Chacun avançait d'une longueur quand

le précédent avait vidé. Tout Haudrecourt était venu voir. On touchait l'acier, qui était tiède.

Collignon montrait sur son écran pliant les colonnes de chiffres, dix-neuf degrés partout.

« Deux mille trois cents euros par mois, dit-il. À ce prix-là, je dors. »

Romain repéra les vannes, les trappes, l'arrivée d'eau et les échelles.

« Et là-haut, demanda Léon à Collignon, vous avez mis quoi contre eux ?

— Rien. En 2038, l'État a choisi de garder ses centrales et ses grandes villes. Un silo, ça se rebâtit, tu en as la preuve devant toi.

— Et s'il disait une fois que c'est eux ?

— Il l'a dit une fois, en 2036. Il a manqué onze voix pour mettre dans les cars les garçons de ton âge. »

Le maire tourna le dos à Léon et posa la main sur l'épaule de Romain.

« Mes six tracteurs passent au banc tous les ans, à Verdun, dit-il. Le jour où tu as le tien, ils sont à toi.

— Je demande le devis après la moisson », dit Romain.

✦ ✷ ✦

Le jeudi 23 septembre, le transformateur de la ferme Hennequin brûla sur son poteau, au bout de la cour. Quand Verdun eut confirmé que la ligne était hors tension, Romain mit Léon en haut de l'échelle. Il le regarda étouffer le feu à la poudre, en six minutes, sans une faute. Elsa Hennequin tenait ses chiens au collier. Marceau et Côme sortaient les tracteurs du hangar. Au pied du poteau, Romain trouva le longeron, l'essuya du gant, photographia. Le dimanche, il cocha la case. Dix jours après, la ferme avait un transformateur neuf et un hangar repeint. Le samedi 4 décembre, ce fut l'aiguillage de la ligne de fret, et le lendemain la treizième case.

Le soir de Noël, Léon étala sur la toile cirée le harnais neuf des monteurs de lignes, trois points d'accroche, un kilo deux.

« Ça vaut combien, un harnais pareil ? demanda Romain.

— Six cents euros, payés par la boîte. Et ton banc, il est arrivé, le devis ? »

Romain l'ouvrit sur la tablette de la cuisine. Il était au prix de la brochure, avec deux lignes vides pour les signatures.

« À mon âge, la banque veut une seconde signature.

— Tu as demandé à maman ?

— Elle m'a dit de te le demander. »

Léon décrocha le stylet de la poche de son père et signa la seconde ligne. Romain laissa la sienne vide. Il signerait après la moisson, quand la coopérative aurait payé l'entretien de ses camionnettes.

Le vendredi 11 février 2061, un camion-citerne brûla sur la nationale. Ce fut la même lettre, sans un blessé. Cela faisait quatorze cases.

III

DEUX HEURES QUATORZE

Dans la nuit du mardi 3 au mer-credi 4 mai 2061, la bande vibra à deux heures quatorze. Sur l'écran de la salle de garde, une des neuf lignes avait passé au rouge. Elle indiquait le poste de la Chaussée, la première cuve, trois cent dix degrés. L'imprimante sortit le bon de départ. Romain le plia dans sa poche, Vuillaume prit le volant, Léon monta derrière avec Côme Hennequin, qui était volontaire depuis l'automne. Le fourgon passa la croix de mission à deux heures vingt.

Le poste électrique de la Chaussée se trouvait à la sortie du village, au bout d'un chemin entre deux champs de colza. Un grillage de deux mètres l'entourait, avec sa plaque « Danger de mort ». Sur un lit de gravier, deux transformateurs de quarante tonnes, qu'un mur pare-feu coulé en 2038 séparait, abaissaient la tension pour tout le canton. Le premier brûlait par une déchirure du couvercle, avec ses 18 000 litres d'huile. À droite, le conteneur de batteries avait pris la relève des cuves et tenait le canton éclairé. Romain en connaissait le bourdonnement, c'était celui de ses râteliers. Sur le portail, le boîtier gris des sondes thermiques donnait chaque cuve en chiffres rouges. Il y lut que l'autre chauffait. Un vieux pylône de treillis dominait l'enclos.

« La Chaussée est coupée ? demanda Romain à la radio.

— Hors tension depuis deux heures dix-sept, répondit Verdun. Terres fermées à distance, confirmé par le centre de conduite. L'exploitant donne son accord pour la mousse.

— Consigné », dit Romain.

L'exploitant avait coupé le jus trois minutes après l'alerte. Il déverrouilla le portail du même pupitre, à Verdun, et la grille coulissa seule. Romain arrêta le fourgon sur le seuil et ne laissa personne approcher de la cuve. Côme prit la lance à mousse, à vingt mètres du feu. Il restait l'autre transformateur, que la chaleur gagnait par-dessus le mur.

« Léon, l'échelle derrière le mur, du côté froid. Tu me refroidis l'autre cuve, en pluie. »

Léon dressa l'échelle à coulisse contre la face abritée, monta avec la lance sur l'épaule, s'amarra par la longe de son harnais trois échelons sous le sommet et ouvrit l'eau. Romain regarda sa bande, où il lisait l'heure et son pouls. Il était deux heures vingt-quatre, dix minutes depuis l'alerte.

Il leva la tête parce que Côme la levait. Dans la lueur, à trente mètres du sol, une aile noire venait du côté de la croix, sans feux, avec le bruit d'un ventilateur d'atelier. Elle décrivit un demi-cercle au-dessus du pylône, se redressa et descendit sur le mur.

« Léon ! »

Le souffle coucha Romain contre la roue du fourgon. Quand il se releva, l'échelle pendait au mur par un seul montant. Léon était sur le gravier, sa longe encore prise à un échelon arraché. Il était deux heures vingt-cinq.

Romain lui ôta son casque. Il lui parla. Côme rapporta du fourgon le défibrillateur, dont Romain colla les électrodes. « Choc non recommandé, dit la machine. Continuez le massage. » Il appuya des deux mains sur la poitrine, en comptant à voix haute jusqu'à trente. Côme le relaya, puis lui de nouveau, pendant que Vuillaume appelait Verdun. L'ambulance du SMUR mit dix-neuf minutes. Le médecin s'agenouilla

dans le gravier, posa deux doigts sous la mâchoire, regarda son poignet et dit l'heure. Léon avait vingt ans depuis le mois d'août.

✦ ✸ ✦

Au jour, le poste ne fumait plus. Un commandant venu de Verdun avait pris l'intervention à trois heures et relevé Romain. Les démineurs avaient fouillé l'enclos, puis les gendarmes avaient tendu un ruban du portail à la croix. Romain était resté contre le ruban, la tablette sous le bras. Derrière le mur, un technicien en combinaison blanche posait sur le gravier noirci des cavaliers jaunes à chiffres. Il posa le septième à un mètre d'un échelon d'aluminium et leva le bras.

L'adjudant Thirion vint au ruban.

« Votre pièce est là, sergent. Vous n'entrez pas. Il faut sa photographie à votre rapport, prenez-la d'ici. »

Romain tira le chiffon rouge de sa poche et s'essuya les mains, longtemps. Puis il leva la tablette, dont l'objectif alla chercher la pièce à douze mètres. Le longeron était fendu en deux, la lettre blanche entière sur le plus long morceau. Le souffle n'y avait pas laissé de suie. Il photographia.

« Les sondes ont enregistré quoi ? demanda-t-il.

— La température. Deux pics, à onze minutes d'écart.

— Et les casques ?

— On a sorti les images de celui de Hennequin. Le feu tient tout l'écran, la caméra se règle sur lui. Votre aile fait un trait noir sur quatre images, sans forme et sans lettre.

— Moi, j'ai regardé.

— Alors c'est dans votre rapport que ce sera, ou nulle part. »

L'adjudant retourna vers le mur. Romain rentra à pied par le chemin de la Chaussée, la tablette sous le bras. Manon était sur l'usoir, debout devant la porte charretière, pieds nus sur le gravier.

IV

ONZE VOIX

Alice Lescure vint le ven-dredi 6 mai, quand les gendarmes eurent rendu le poste à l'exploitant. C'était l'experte de l'assureur, une femme petite, en tailleur gris et chaussures de sécurité, qui dépliait son écran sur le capot de sa voiture et remontait ses lunettes dans ses cheveux pour regarder les gens. Elle avait demandé le chef d'agrès. Elle fit avec lui le tour de la cuve, mesura la déchirure, photographia sur le mur les deux traces de l'échelle, qui était aux scellés, et s'arrêta devant le trou du mur, près de la crête.

« Explosion secondaire du transformateur, dit-elle. L'huile chauffe, les gaz montent, la cuve cède une deuxième fois. Cela se voit souvent.

— Ce n'est pas la cuve. J'ai vu arriver le second.

— Le second quoi ? »

Romain regarda le trou.

« J'écris cela en attendant l'attestation, dit-elle. Vous avez vos dix jours, jusqu'au samedi 14.

— Vous avez mes rapports. Quatorze fois la même lettre.

— J'ai vos quatorze cases. Les photographies ne quittent pas votre terminal. »

Elle replia l'écran en quatre et le garda contre elle.

« J'avais quatorze ans en février 2036, dit-elle. Nous habitions le lotissement, derrière le dépôt de carburant de la Marne. Le gouverne-

ment a nommé l'auteur. L'exclusion est tombée sur trois cents maisons. Ma mère a payé son toit seule, jusqu'à mes trente ans.

— Je l'ai vu, dit Romain.

— Je vous crois. »

Elle avait baissé ses lunettes.

« Mais un expert lit d'abord l'attestation, dit-elle. Pour votre fils, c'est un autre contrat et la même ligne. »

✦ ✷ ✦

Le contrat était ouvert sur la tablette de la cuisine quand il rentra. L'assureur l'avait envoyé le matin, avec ses condoléances. Léon l'avait signé à dix-huit ans, en entrant chez les monteurs de lignes. Il laissait 120 000 euros à ses parents s'il mourait avant eux. Manon avait fait défiler le texte jusqu'à l'article 7, « Exclusions ». On y lisait le suicide de la première année, les sports aériens, la guerre étrangère.

Elle était assise devant le buffet, en chaussures de ville, les mains à plat sur la toile cirée.

« Elle a dit quoi, la dame ?

— Le transformateur. En attendant mon attestation.

— Alors c'est le transformateur.

— J'ai vu le second, Manon. Il a tourné au-dessus du pylône et il est revenu sur lui.

— Je ne veux pas de cet argent, dit-elle. Ils peuvent le garder. Je ne veux pas qu'on m'écrive qu'il est mort à la guerre. Il n'y a pas de guerre. Il y a vingt-sept ans qu'il n'y en a pas. Lui, il n'a connu que ça. »

Elle se leva et éteignit la tablette. Dans la grange la pompe tournait. Il faisait vingt degrés.

✦ ✷ ✦

On enterra Léon le mardi 10 mai, après l'autopsie. Six pompiers portèrent le cercueil. Son casque chromé resta dessus jusqu'à la tombe. À

la sortie du cimetière, le commandant Rambourg, chef du groupement de Verdun, qui avait relevé Romain à la Chaussée, le retint par le coude. C'était un homme long, rasé de près, qui parlait bas.

« Le rapport est à vous, sergent, puisque vous aviez l'agrès. Le règlement me permet de valider à votre place. Je peux le faire ce soir.

— Vous cocheriez quoi ?

— La case.

— Vous êtes arrivé à trois heures.

— J'avais votre pouls sur mon écran. Cent soixante-dix à deux heures vingt-six. Personne ne vous demandera rien.

— C'est moi qui ai vu, dit Romain. C'est moi qui valide. »

Le commandant le salua, la main au képi, puis rejoignit sa voiture.

✦ ✷ ✦

Collignon vint au garage le lendemain, à pied. Romain avait une vieille sur le pont et ne sortit pas de dessous.

« Tu as jusqu'à samedi, dit le maire.

— Tout le monde connaît mon calendrier.

— L'exploitant en a pour quatre millions, à la Chaussée. S'il n'est pas payé, il les reprendra sur nos factures. Ce n'est pas le pire. »

Il s'assit sur un bidon d'huile et déplia son écran sur son genou.

« J'ai sorti la liste, hier soir, à la mairie. Ils sont trente et un à avoir l'âge. Les trois Hennequin sont dessus. La dernière fois, il a manqué onze voix.

— Tu avais quel âge, en 32 ?

— Vingt-sept. Trop vieux de deux ans. Je vous ai regardés monter dans le car, devant la mairie. Puis j'ai repris les terres de mon père. Je sais ce que je te demande.

— Tu ne m'as rien demandé », dit Romain.

Il fit descendre le pont. Collignon se leva, remit le bidon à sa place et s'en alla par l'usoir. Sur la tablette de l'atelier, le devis du banc mon-

trait toujours une ligne vide au-dessus de la signature de Léon. Romain le ferma.

✦ ✷ ✦

Le jeudi, vers trois heures, Elsa Hennequin entra par la porte charretière. Elle ne dit pas bonjour. Elle s'assit sur la chaise des clients, près du tableau des clefs, son sac sur les genoux. Elle regarda Romain changer les plaquettes d'une camionnette de la coopérative. Elle avait trois fils de dix-neuf, vingt-deux et vingt-quatre ans. Côme lui avait raconté la nuit. Elle resta une heure dix. Romain ne lui demanda rien. Il travailla sans lever les yeux, plus lentement que d'habitude. Quand la camionnette redescendit, elle se leva, remit la chaise contre le mur et sortit par où elle était venue. Sur l'usoir, Malo l'attendait au volant, son clairon posé sur la banquette.

V

QUINZE FEUILLES

Le ven-dredi 13 mai, à dix heures du soir, Romain ouvrit la salle de garde et alluma le terminal. Sur la place, seule l'armoire à pain restait éclairée, tous ses casiers vides. Au mur, l'écran des sondes montrait huit lignes vertes et une grise. Le terminal gardait de lui plus de deux cents rapports, des feux de cheminée, des granges, des voitures au fossé. Il appela un par un ceux où il avait coché la case, depuis le premier, un hangar à paille qui avait brûlé l'année de ses trente-deux ans, puis celui de la Chaussée. Il les envoya à l'imprimante. Elle n'avait jamais sorti que des bons de départ. Elle mit quatre minutes.

Il étala les feuilles sur la toile cirée, en trois rangs. Chacune portait en haut la date et le lieu, au milieu la photographie, en bas le champ de la cause. Quatorze fois, c'était la même lettre blanche sur un longeron noir, posée près d'une règle ou d'une botte, sous la pluie, dans la neige, sur le ballast de l'aiguillage, sur le quai de la coopérative. Quatorze fois, à côté, la case était cochée d'un trait un peu penché, celui d'un stylet tenu entre le pouce et le majeur. La quinzième feuille occupait le coin de la table. La lettre y était plus nette que sur toutes les autres, sur le gravier noirci, entre un cavalier jaune et un échelon d'aluminium. À côté, le champ était vide.

Romain resta debout devant la table. Il avait rangé les feuilles par dates. Il les lut dans l'ordre, de gauche à droite, les mains dans le dos.

La porte de la remise s'ouvrit. Côme Hennequin venait prendre les casques chromés, pour les passer au chiffon avant le lendemain. Il portait un pansement à la tempe depuis la nuit de la Chaussée. Il s'arrêta devant la table.

« C'est toutes les mêmes, dit-il.

— Oui.

— Depuis quand ?

— Depuis que j'ai l'agrès.

— Et celle-là ? »

Il montrait le coin de la table.

« Celle-là, j'ai jusqu'à demain minuit.

— Écrivez-le, sergent. À Verdun, ils disent déjà que la cuve a sauté deux fois. Alors il était trop près, et c'est vous qui l'aviez mis là. Il était derrière le mur, où il fallait. Écrivez l'aile, l'heure, la lettre.

— Tu as vingt-deux ans, Côme.

— Léon en avait vingt. S'il faut partir, je partirai. Dites-moi que vous l'écrirez.

— Non », dit Romain.

Côme regarda encore la quinzième feuille. Puis il alla aux casiers.

« Demain je porte la gerbe avec vous, dit-il. Le commandant a dit que c'était à moi, maintenant. »

Il prit les deux casques par la jugulaire. À la porte, il se retourna.

« J'ai vu la même chose que vous, sergent. Si on me le demande, je le dirai. Mais on ne me le demandera pas, c'est vous qui aviez l'agrès. »

Romain écouta son pas traverser la place. Il ramassa les quatorze premières feuilles, les mit en tas et les glissa dans la corbeille où finissaient les bons de départ. Il tira de sa poche le marqueur dont il numérotait les pneus et écrivit sur la quinzième, sous la photographie, « une aile, 2 h 25 ». Il la laissa sur la toile cirée et éteignit.

VI

LA GERBE

Le samedi 14 mai 2061, à six heures du soir, la fenêtre de la salle de garde était ouverte sur la place. Vuillaume dressait la gerbe sur son chevalet, devant la remise. Marceau Hennequin sortait de la mairie des chaises pour les vieux. Derrière le monument, son frère Malo essayait son clairon, toujours la même note. Leur mère traversait la place avec Manon, qui avait mis sa robe grise. Sur la toile cirée se trouvaient la tablette et la quinzième feuille, avec sa ligne au marqueur.

Romain s'assit. Par la fenêtre il voyait, au-dessus des toits, les quatre cellules de la coopérative, où donnait le soleil. Il tira le chiffon rouge de sa poche et s'essuya les mains. Il ouvrit le rapport. L'assistant y avait tout écrit, l'alerte à deux heures quatorze, la consignation, l'échelle, le nom du sapeur Léon Faugeras et l'heure dite par le médecin. Les quatre mots étaient à leur place.

Il décrocha le stylet, le prit entre le pouce et le majeur et le posa sur le troisième mot, intentionnelle, sans appuyer. Dehors, Malo reprit sa note. Romain descendit d'une ligne, jusqu'au mot indéterminée, et cocha la case. Puis il toucha « Valider ».

> *Attestation transmise à 18 h 04. Règlement des sinistres sous dix jours.*

Il glissa la quinzième feuille dans la corbeille, se leva, ouvrit son casier, passa la vareuse de cérémonie et boucla le ceinturon. Avec l'Opinel il coupa un brin de raphia qui dépassait de la gerbe. Côme lui tendit le casque chromé, qu'il avait frotté la veille.

Ils portèrent la gerbe à deux, au pas, de la remise au monument. Ils l'appuyèrent contre la quatrième face. Collignon parla deux minutes. Il dit que la France n'avait pas perdu un soldat depuis vingt-sept ans, que la moisson serait belle. Il ne nomma personne.

Malo sonna aux morts sans une fausse note, puis le maire leva la main pour la minute. On n'entendit plus sur la place que la pompe à chaleur de la mairie. Romain regardait la pierre, sous le second nom, là où le granit était resté lisse. Il avait Côme à sa gauche, Malo devant lui, le clairon sous le bras, Marceau au premier rang près de leur mère. À son poignet, la bande marquait soixante. Il compta la minute sur son pouls, jusqu'au bout.



CE QUI EST DÉJÀ VRAI

1 Entre le soir du 9 et le matin du 10 septembre 2025, des engins volants russes ont pénétré dans l'espace aérien de la Pologne. Des avions polonais et alliés en ont abattu plusieurs. Le 10 septembre, la Pologne a demandé des consultations au titre de l'article 4 du traité de l'OTAN.

Euronews, « Poland activates NATO Article 4 to consult allies after Russian drone incursion », 2025-09-10 · euronews.com/2025/09/10/poland-activates-nato-article-4-to-consult-allies-after-russian-drone-incursion

2 Le 12 septembre 2025, The Slovak Spectator a publié les réponses de grands assureurs slovaques au quotidien Sme : leurs polices courantes ne paient pas les destructions causées par une guerre. Uniqa tient la guerre pour un risque inassurable, et Allianz ne prend en charge celles d'un engin volant qu'en dehors de tout conflit armé.

The Slovak Spectator, « Hit by a Russian drone? Sorry, say Slovak insurers – you're not covered », 2025-09-12 · spectator.sme.sk/politics-and-society/c/hit-by-a-russian-drone-sorry-say-slovak-insurers-you-re-not-covered

3 Le 6 juillet 2026, la Commercial Court de Londres a rejeté la demande d'indemnisation de 579 millions d'euros présentée contre ses assureurs par Nord Stream AG, la société du gazoduc Nord Stream, saboté en septembre 2022. Le tribunal a jugé que la guerre avait pris une part « significative » au sabotage, quels qu'en soient les responsables, et que la garantie, qui écarte les risques de guerre, ne jouait pas.

Brick Court Chambers, « Nord Stream: €579m insurance claim dismissed by Commercial Court », 2026-07-06 · brickcourt.co.uk/news/detail/nord-stream-579m-insurance-claim-dismissed-by-commercial-court

Composé en EB Garamond et en IM Fell Double Pica.

Les Garçons de ton âge

Quatre mots sur un écran. Depuis dix-neuf ans, Romain Faugeras coche le dernier.

À Haudrecourt, on appelle cela cocher la case. Quand un drone de l'adversaire met le feu à un silo, le sergent des pompiers inscrit sur son rapport « cause indéterminée », l'expert de l'assureur lit ce mot avant tout le reste, et la coopérative est payée en dix jours. Écrire autre chose, ce serait écrire la guerre, qu'aucun contrat ne couvre et pour laquelle le Parlement prendrait les garçons de dix-huit à vingt-cinq ans. Romain Faugeras, garagiste, coche la case depuis dix-neuf ans, après s'être essuyé les mains à son chiffon rouge. Un matin, devant l'écran, son fils Léon, dix-neuf ans, lui demande ce qui arriverait s'il cochait un autre mot.



RECUEIL La guerre
Dystopie

NOSTRADAMNED
nostradamned.eu/fr/read/war/bright/les-garcons-de-ton-age/

© 2026 Cyril Pitrou · CC BY-NC-ND 4.0